

[Text]

The Chairman: Mr. Lafferty.

Mr. Lafferty: Mr. Chairman, the way we would express it is not, perhaps, as narrow as your question. We are happy to see the mechanisms for access to information in place, whether or not they are perfect. As managers in the business sector, we appreciate why government wants to withhold information, and we are happy to see what looks like pretty reasonable provisions for not revealing information that should not be put on the street.

The dividing line between those two has been very carefully provided for in here. We have made some suggestions that are really subtle shifts in how it is interpreted, and I guess we put faith in the leadership that is given by the minister and the government and the senior officials, how they interpret the spirit of this thing—they can tip the balance a bit either way—and the leadership of the information commissioner, how he interprets his role and how he applies it.

I think you are asking us for a degree of finesse on that dividing line that we cannot respond to. It is going to depend on the people and how it is interpreted.

M. Marceau: Estimez-vous qu'une information entre les mains du gouvernement doit être, en principe, divulguée et que le public doit y avoir accès ou si vous estimez qu'une telle information entre les mains du gouvernement, indépendamment des partis, devrait être confidentielle?

Mr. Lafferty: In our first meetings on this bill we were asking ourselves, as businessmen, could we run a business with the public having this much access to our records? That caused us to concentrate on the fine wording, and I think the net product is that we came out with quite a bit of respect for the bill and how it is worded. There is a need to contain a lot of information about how you are running things but not to reveal your strategy too soon; the whole idea of releasing information about decisions that are made, even if they are made by Cabinet and even if it is after the decision is made. It is a risky business to expose that information. I think the government has enough in here that they do not need to release things that are important to them, and yet the public has a mechanism to get at information and to go through the information commissioner and the courts. Time will flesh out those rules.

• 1625

M. Marceau: Vous suggérez que l'article 20.(1)b soit remanié, selon l'expression que vous utilisez, de manière à ce que les professions commerciales et industrielles ne soient pas obligées de prouver le caractère confidentiel de l'information qu'elles fournissent au gouvernement. Pouvez-vous me préciser pour quel motif vous placez les professions commerciales et industrielles dans une situation privilégiée, disons, d'une façon générale? Pourquoi faites-vous cette exception à l'avantage des professions commerciales et industrielles?

Mr. Lafferty: Mr. Chairman, one exception in here is municipal corporations; their relationships with government are completely confidential. So the other extreme of the argument is, why should a municipal corporation be so much

[Translation]

Le président: Monsieur Lafferty.

M. Lafferty: Notre réponse est peut-être plus générale que votre question. Nous sommes en faveur des mécanismes d'accès à l'information, même s'ils ne sont pas parfaits. Nous sommes des administrateurs dans le secteur privé et nous comprenons que le gouvernement ne veut pas divulguer certains renseignements. Nous sommes heureux de voir qu'on a prévu des mécanismes qui permettent de refuser de divulguer des renseignements qui ne devraient pas être rendus publics.

Nous avons fait la distinction dans notre mémoire. Nous avons fait des recommandations et nous faisons confiance au ministre et à ses fonctionnaires, ainsi qu'au commissaire à l'information, pour ce qui est de l'interprétation de la loi et du rôle du commissaire.

Votre question exige une réponse subtile et nous ne sommes pas en mesure de vous la donner. Tout dépend de l'interprétation de la loi.

Mr. Marceau: Do you feel that the public should, on principle, have access to information that is in the hands of the government or do you think that this information, if it is non-partisan, should remain confidential?

M. Lafferty: Pendant les premières réunions que nous avons eues au sujet de ce bill, nous nous sommes demandé s'il serait possible de diriger une entreprise si le public avait autant accès à nos dossiers. Nous avons étudié le Bill très attentivement et nous avons conclu qu'il est très bien libellé. Il faut parfois retenir des informations concernant les opérations, pour ne pas dévoiler sa stratégie. Il est dangereux de divulguer des informations concernant des décisions, même celles qui sont prises par le Cabinet. Le bill permet au gouvernement de se protéger en refusant de divulguer certaines informations, mais le public peut obtenir des renseignements par l'intermédiaire du commissaire à l'information et des tribunaux. Les règles deviendront plus claires avec le temps.

Mr. Marceau: You say that Section (20(1)(b) should be reworded so that commercial and industrial organizations will not have to prove that the information they give to the government is confidential. Why do you place commercial and industrial organizations in a privileged position? Why do you make an exception for commercial and industrial organizations?

M. Lafferty: Il y a, monsieur le président, une exception. Il s'agit des corporations municipales, dont les relations avec le gouvernement sont entièrement confidentielles. En quoi une corporation municipale est-elle différente d'une société com-